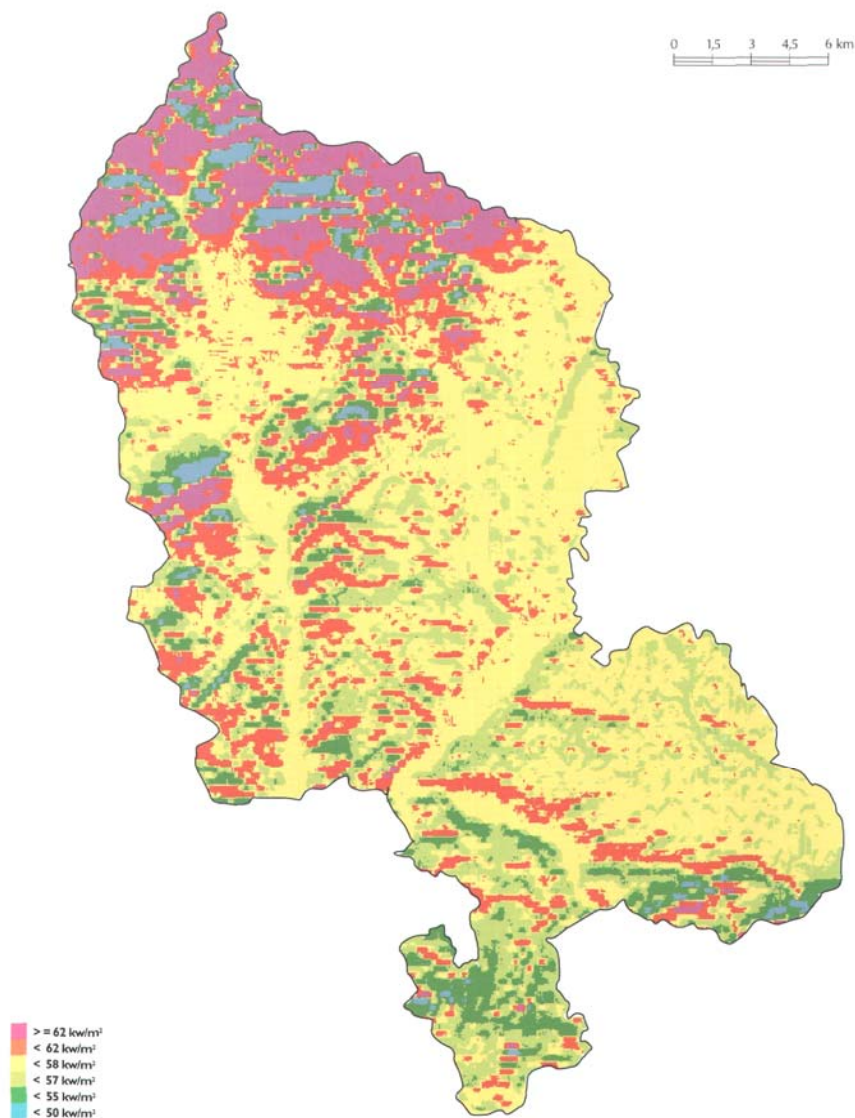




LE RAYONNEMENT SOLAIRE POUR UNE JOURNÉE D'EQUINOXE

Le calcul appliqué aux données numériques d'altitude permet d'approcher des aspects moins tangibles mais tout aussi importants du paysage comme l'énergie reçue au sol. Celle-ci est essentiellement déterminée par la position du soleil, par la pente et par l'orientation des versants. Si l'on connaît l'incidence des rayons solaires par rapport au sol, on peut calculer la quantité d'énergie qui y parvient par unité de surface à un moment donné. Précisons que les valeurs obtenues sont approchées puisqu'on ne tient pas compte de l'état de l'atmosphère. Ces indications permettent tout de même une évaluation relativement rigoureuse de tous les points d'un secteur donné. Dans ce sens, l'information fournie est bien meilleure que celle que l'on tirerait d'appareils de mesure au sol, même en grand nombre, puisqu'en effet, ceux-ci ne permettraient pas de couvrir l'espace dans sa totalité.

La carte de rayonnement apporte une simplification par rapport aux précédents documents dont elle constitue une sorte d'épure.

Au sud, l'ensemble du plateau de Croix et des éléments qui s'y rattachent est marqué par des valeurs globalement faibles en raison d'une orientation générale au nord.

Symétriquement, les Vosges ressortent avec une part dominante de bilans énergétiques élevés. Ce phénomène est toutefois partiellement contrebalancé par les valeurs très faibles que présentent les versants en contrepente par rapport à l'exposition sud générale.

Enfin, le vaste ensemencement de la Porte de Bourgogne se cale majoritairement sur des valeurs moyennes. Les écarts locaux que l'on constate mettent bien en évidence la structure des réseaux hydrographiques secondaires dans les deux parties du Sundgau et surtout de part et d'autre de la Savoureuse.